

Mordu par une vipère : que faire ?

En France métropolitaine, les espèces les plus souvent rencontrées sont les vipères aspics (*vipera aspis*) au sud de la Loire et les vipères péliades (*vipera berus*) au nord de la Loire et dans le Massif Central.

La morsure laisse la marque des crochets, deux petits points espacés de 5 à 10 mm. Dans la moitié des cas, elle ne s'accompagne d'aucune injection de venin.

S'il y a eu injection de venin :

- Chaque point est entouré d'une petite auréole rouge ;
- Une sensation de brûlure profonde peut apparaître immédiatement. Une douleur très intense peut provoquer un malaise bénin qui cesse spontanément au bout de quelques dizaines de secondes (« malaise vagal ») ;
- Un gonflement apparaît rapidement, presque toujours minime et limité au point de pique. Quand la quantité de venin injectée est importante, l'œdème, dur et froid au toucher, peut s'étendre à une partie du membre ;
- Quelques heures après la morsure, une réaction générale peut se produire : fièvre, fatigue, sensation de malaise, nausées, douleurs digestives, problèmes cardio-vasculaires.

Certaines espèces de vipères aspic ont un venin particulièrement toxique, pouvant provoquer 3 à 5 jours après la pique un œdème du poumon et des troubles de la vision, de la parole ou de la déglutition.

En cas de morsure de vipère :

- 1 - Faire allonger la victime, la mettre au repos ;
- 2 - Regarder s'il y a des signes d'injection de venin (dans 50% des cas il n'y en a pas) ;
- 3 - Enlever tous les « garrots potentiels » : bagues, bracelets, etc. ;
- 4 - Désinfecter localement avec un antiseptique incolore (Dakin, par exemple) ;
- 5 - Si la réaction locale est importante, appliquer de la glace (le froid est un excellent anti-inflammatoire) ;
- 6 - Consulter ensuite un médecin. Appeler le 15 en cas de réaction générale importante.

Source : Boels D, Larreché S. Morsure de vipère : que faire ? La revue du Praticien Médecine Générale, n°983, juin 2017

Le Dico du doc



Froid



Sensation liée à la température du corps. La température habituelle du corps humain varie autour de 37°C.

Pour lutter contre les infections ou les venins, le corps produit toutes sortes de protéines qui facilitent les réactions immunitaires de défense.

Leur efficacité est accrue par une élévation de la température corporelle de quelques degrés.

Au niveau local, « l'inflammation » se manifeste par une zone chaude, rouge, gonflée et douloureuse; au niveau général par « de la fièvre ».

A l'inverse, l'intensité de la réaction inflammatoire diminue quand la température corporelle baisse. L'application d'une source de froid (poche de glaçons, eau froide) sur la peau après une pique ou une morsure ralentit la réaction inflammatoire, ce qui diminue la douleur et le gonflement.

Le froid est un excellent anti-inflammatoire.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | très faible |
| - Covid19 | faible |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | faible |
| - Allergie pollens | moyen |

Sources : RNSA, Santé Publique France, Sentinelles, epidmeteo.fr

Pollens : graminées



Risque d'allergie: nul très faible faible moyen élevé très élevé

Sources : pollens.fr, epidmeteo.fr

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>